

Notre opinion

IL EST URGENT DE PRENDRE SON TEMPS

Benoît Jacquemart ÉDITORIALISTE



Attention, il faut aller vite! En arrivant hier chez le formateur, plusieurs présidents de partis ont parlé de "diligence", d'urgence, d'indispensable rapidité dans la confection d'un "budget crédible" (c'est quoi, un budget non crédible, au fait?). Bon, c'est vrai, Elio Di Rupo et ses partenaires n'ont plus trop le temps de musarder en chemin. Parce que les agences de

notation ne manqueront pas de rajouter une couche de pression au cas où nous traînerions trop à confectionner ce fameux budget 2012. Mais faut-il pour autant se précipiter? Après tout, on n'est pas loin des 500 jours depuis les élections du 13 juin 2010 et c'est presque le temps qu'il a fallu pour emballer la réforme de l'Etat. Ce n'est pas maintenant qu'on va se précipiter et risquer de se tromper

sur une ligne budgétaire qui nous plomberait pour un bon bout de temps. C'est vrai aussi, une échéance nous guette aussi sûrement qu'un employé d'agence de notation. L'Europe attend pour dimanche le programme d'assainissement de nos finances, en tout cas pour 2012. On le sait, Elio Di Rupo déteste s'imposer ou se voir imposer des échéances. Jusqu'à présent, la méthode lui a assez

bien réussi. L'Europe arrivera-t-elle à le faire? Ce n'est pas souhaitable. C'est qu'il s'agit de trouver 10 milliards ou, comme le calcule à peu près Wouter Beke, président du CD&V, 1.000 euros par Belge. Et comme il le précise lui-même, ça ne se trouve pas en deux coups de cuiller à pot ou, en version Alexander De Croo, ça ne se trouve pas d'un coup de baguette magique. On l'au-

UN CONSTAT ACCABLANT

Les futurs instits recalés en orthographe

L'orthographe des étudiants qui entrent à l'école normale serait moins bonne que celle des élèves de 6^e primaire, selon une étude de l'université d'Anvers. En Wallonie et à Bruxelles, la maîtrise de la langue française nécessite effectivement de nombreuses heures de cours dans les écoles normales.

"Il n'y a pas que l'orthographe, il y a aussi l'écriture, la syntaxe... Savoir simplement faire des phrases correctes qui veulent dire quelque chose..."

Il n'y a pas que l'orthographe, il y a aussi l'écriture, la syntaxe... Savoir simplement faire des phrases correctes qui veulent dire quelque chose... j'ai prévu 30 heures supplémentaires, hors grille horaire, tant le souci est présent. Et comme cela ne suffit pas, j'ajoute encore 20 heures en deuxième année", explique le directeur.

À Liège, aux Rivageois, le directeur Giovanni Sutura soumet ses

futurs élèves au même test de compréhension de la langue que celui que l'ULg impose à ses étudiants de première année.

"Et on constate que le cours de maîtrise du français est source de nombreux échecs au début des études", explique M. Sutura. "Malgré des ateliers hors cours, du coaching, on effectue le même constat", note Jean-Paul Guyaux, directeur adjoint à l'école normale catholique du Brabant wallon à Louvain.

EN MATHS AUSSI

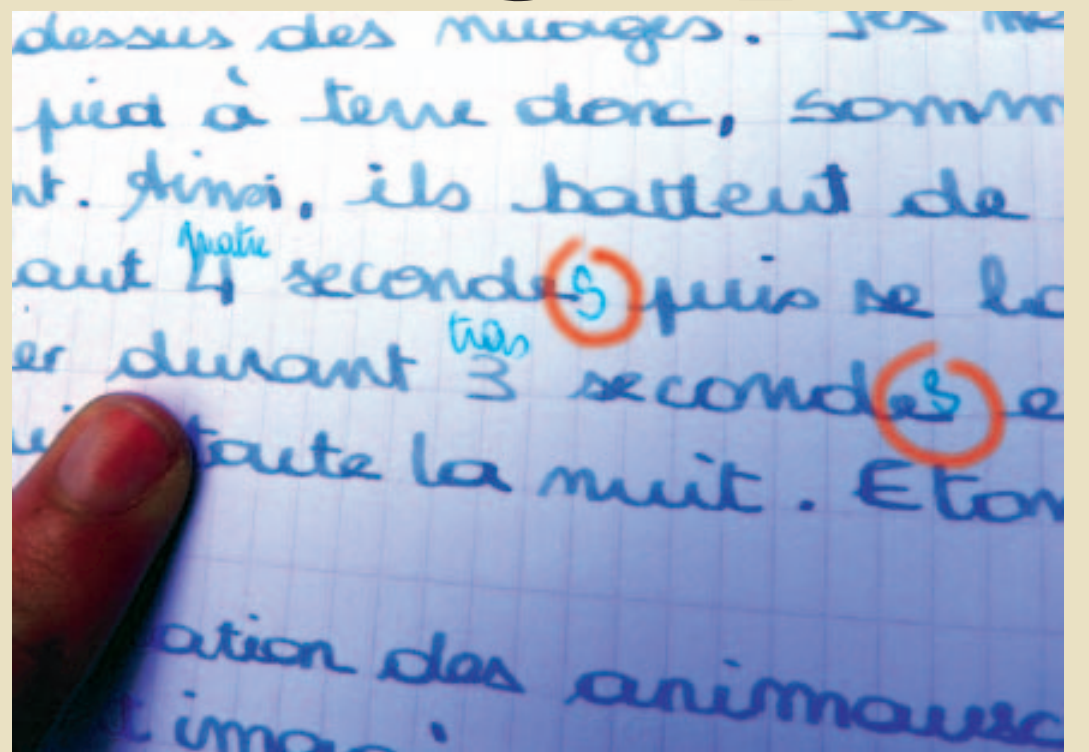
Les trois directeurs assurent cependant qu'au bout du cursus, les instituteurs et professeurs qu'ils forment sont capables de fournir des directives claires aux enfants et de rédiger une note sans faute aux parents. Et si cela leur demande beaucoup d'énergie, ils ne s'acharnent pas sur l'enseignement secondaire. "Même si on peut regretter qu'on y parle plus d'histoire littéraire et de littérature que de la langue française en elle-même",

indique Guy Strainchamps. Lui qui a observé l'évolution des élèves durant 40 ans, constate que,

depuis les années 80, de plus en plus d'étudiants qui se destinent à l'enseignement proviennent du technique et du professionnel. "Ils ont donc eu moins d'heures de fran-

çais que dans l'enseignement général", dit le directeur carolo. "Le souci n'est pas présent qu'en français. À mes futurs instituteurs primaires, je soumetts le test de mathématiques du CEB et les résultats ne sont pas non plus extraordinaires", ajoute Jean-Paul Gyaux.

Et, en dehors de l'école, les trois directeurs constatent aussi qu'il y a la société audiovisuelle où l'écriture prend moins de place. Et chacun sait que lorsque les ados envoient mails et SMS, ils se font tentent pas mal de l'orthographe. Ce qui explique une certaine perte des bonnes règles apprises à l'école primaire. "L'apprentissage de l'orthographe est moins systématique dans le secon-



Il faudrait revenir à plus de dictées et d'apprentissage de l'orthographe dans le secondaire. ■ F.D.H.

Qu'en tu parles
Quand tu parles

Aréoport
Aéroport



Les fautes que j'ai corrigé
Les fautes que j'ai corrigées

■ FRANÇOISE DE HALLEUX

MARIE-DOMINIQUE SIMONET

"La base de tout apprentissage"

Ministre de l'Enseignement obligatoire, Marie-Dominique accorde une grande importance à l'orthographe et à la bonne compréhension de la langue française.

"La dernière enquête Pisa, qui évalue l'enseignement au sein des pays de l'OCDE, a montré, il y a quelques mois, un frémissement d'amélioration par rapport aux résultats catastrophiques de l'an 2000. On a beaucoup travaillé sur la lecture, la bonne compréhension et, dans la foulée, l'orthographe. Mais il y a encore du travail à réaliser."

> **La bonne maîtrise de la langue maternelle est d'autant plus importante quand on se destine au métier d'enseignant.**

"C'est essentiel. Bien comprendre est important car c'est la clé de tous les apprentissages. Et pas seulement du français mais de toutes les matières. Il est primordial de bien comprendre les directives et, pour un instituteur, de pouvoir se faire comprendre. J'ai, dans ma carrière, croisé des personnes compétentes mais dont les tournures de phrases, parfois,



"Un réel souci..." ■ BELGA

leur faisaient dire l'inverse de ce qu'elles pensaient."

> **Et vous, quels sont vos rapports avec l'orthographe?**

"Quand j'étais à l'école primaire, j'avais une très bonne connaissance de la grammaire mais quelques soucis avec l'orthographe. À l'université, la plupart de mes examens étaient oraux... C'est à mon entrée dans la vie professionnelle que j'ai rehaussé mon niveau, vérifiant sans arrêt mes doubles "l" ou mes doubles "n"... Aujourd'hui, mes collaborateurs savent que je vérifie souvent l'orthographe de leur travail." «